

A Glimpse of Early York Un aperçu de York à ses débuts

Extensive civilian settlement did not occur at York until 1796. In 1797, Peter Russell extended the Town's boundary to the west, first to York Street and then to Peter Street. Lot Street (Queen) remained the northern boundary. By 1803, there were about 75 houses in York.

Many of York's early inhabitants came from the United States. The majority of the population was of English descent, with a small number of Scottish and Irish families. A large group of German people, largely from New York and Pennsylvania, also settled at York; and 25 French families lived in the town during the period before the War of 1812.

Ce n'est qu'en 1796 que York assiste à une arrivée massive de civils. En 1797, Peter Russell étend les frontières de la ville vers l'ouest, d'abord jusqu'à la rue York, puis jusqu'à la rue Peter. La rue Lot (Queen) marque toujours la frontière nord. En 1803, York compte environ 75 maisons.

Les premiers habitants de la ville viennent surtout des États-Unis. La majorité de la population est d'origine anglaise, avec une faible proportion de familles écossaises et irlandaises. Un grand nombre d'Allemands, principalement originaires de New York et de Pennsylvanie, s'installent également à York; en outre, 25 familles françaises habitent la ville peu avant la guerre de 1812.

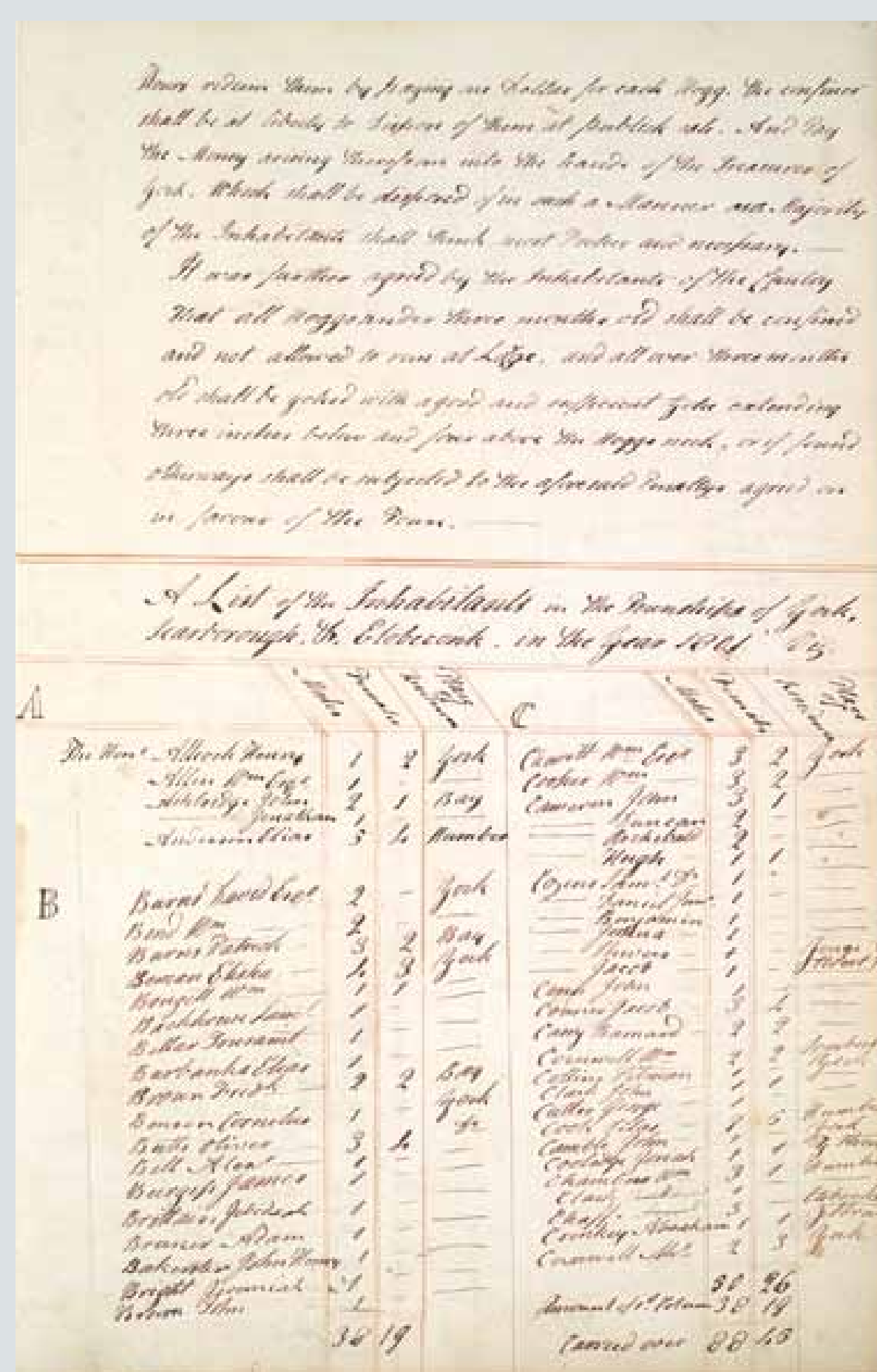
Inhabitants of Early York

YEARS	1797	1802*	1812
Men	260	220	210
Women	177	148	155
Children	NA	291	392
Total	437	659	757

Courtesy of Toronto Public Library.

*In 1802, there were 18 Black people living in York. Robert Franklin was the town's most prominent Black inhabitant. He came to York with Peter Russell as a civil servant and eventually settled on land in York Township after being refused land on Yonge Street.

By 1810, 14 per cent of York's population was employed as servants and there was a garrison of approximately 135 officers and men at Fort York. As York developed, skilled tradespeople arrived to provide services to the growing population. Among the earliest arrivals were carpenters and masons who found immediate work constructing homes and public buildings. Tailors, druggists, hairdressers, bakers and watchmakers also advertised their services to York's inhabitants.



List of inhabitants of York, 1801, page 1 Toronto Public Library, Baldwin Room
Liste des habitants de York, 1801, page 1 Toronto Public Library, Baldwin Room

Population de la ville de York durant les premières années

ANNÉES	1797	1802*	1812
Hommes	260	220	210
Femmes	177	148	155
Enfants	ND	291	392
Totale	437	659	757

Avec l'aimable autorisation de Toronto Public Library.

*En 1802, 18 Noirs vivent à York. Robert Franklin est le citoyen noir le plus influent de la ville. Il arrive à York avec Peter Russell en tant qu'agent de la Couronne pour finalement s'installer dans le canton de York, n'ayant pas la permission d'acquérir des terres le long de la rue Yonge.

En 1810, 14 % de la population de la ville de York occupe des postes de fonctionnaire. La garnison basée à Fort York compte environ 135 officiers. À mesure que York se développe, des gens de métier qualifiés viennent offrir leurs services à la population qui croît de jour en jour. Les premiers arrivants sont les charpentiers et les maçons, qui trouvent immédiatement du travail dans la construction de maisons et de bâtiments publics. Des couturiers, pharmaciens, coiffeurs, boulangers, horlogers font également la publicité de leurs services auprès des habitants de York.

A List of the Inhabitants in the Townships of York, Scarborough, & Etobicoke, in the Year 1801. Viz.

A Glimpse of Early York Un aperçu de York à ses débuts

Merchants along King and Market streets sold merchandise on a system of barter and credit, and auction sales were often held at local taverns. A wide selection of products was available to York inhabitants. Hams, beef, peas, beer and whiskey, as well as garden produce were sold locally, as were a number of imported items.

On June 11, 1803, Quetton St. George and Co. advertised a number of goods for sale "LATELY ARRIVED FROM NEW YORK," including "Cloths, cashmeres, twilled corduroys, flannels and baizes . . ." (*Upper Canada Gazette*, June 11, 1803)

A site for a public market was officially designated in 1803. The site encompassed 5.5 acres (2.2 hectares) south of King Street, between Church and Jarvis Streets, to be used exclusively for trade of agricultural and other goods. The first market building was erected in 1814.

Buildings in the vicinity of the parliament site included York's first post office, built in 1798 as the home of William Allan, who became postmaster in 1802; and Jordan's York Hotel, which opened in 1801. Major John Small and his family lived at Berkeley House, built in 1794 and located at the southwest corner of Berkeley and King streets.



Three small paper currency bills from York, 1815 Toronto Public Library, TRL, Ephemera Collection
Trois petits billets (« papier-monnaie ») utilisés à York, 1815 Toronto Public Library, (TRL, Ephemera Collection

"Plan of Maryville, at the east end of the City of York in Upper Canada, containing about 16 1/4 acres – the property of the Honourable. D.W. Smith Esquire. Surveyor General" 1802 by William Chewett Toronto Public Library, Toronto Map Collection, TRL: Ms1889.1.7

« Plan de Maryville, à l'extrémité est de la ville de York, Haut-Canada, comprenant environ 16 acres 1/4. Propriété de l'honorable D.W. Smith, Esquire. Arpenteur général » (traduction libre). 1802 par William Chewett Toronto Public Library, Toronto Map Collection, (TRL : Ms1889.1.7)

"Location, Location, Location."

Simcoe's original town site immediately west of the parliament buildings was home to a number of prominent citizens. However, Lord Selkirk wrote of some unfortunate drawbacks to its location.

"This situation is found to be unhealthy from the neighbourhood of a marsh of 1000 acres formed by the mouth of the Don . . . this marsh is not found to affect the Garrison or more distant part of the Town . . . A party of Soldiers stationed in the Block house last summer were constantly affected by Fever & Ague . . . the old town was also more unhealthy than the new part which is farther from the Marsh – & up in Yonge Street a few miles from the Town no fever at all existed." (Sunday, November 20, 1803, Lord Selkirk's Diary).

De l'importance d'un bon emplacement

La ville a hébergé bon nombre d'éminents citoyens. Toutefois, lesitechoisi à l'origine par Simcoe, immédiatement à l'ouest des bâtiments parlementaires, présente plusieurs défauts malencontreux que Lord Selkirk met en évidence dans ses écrits.

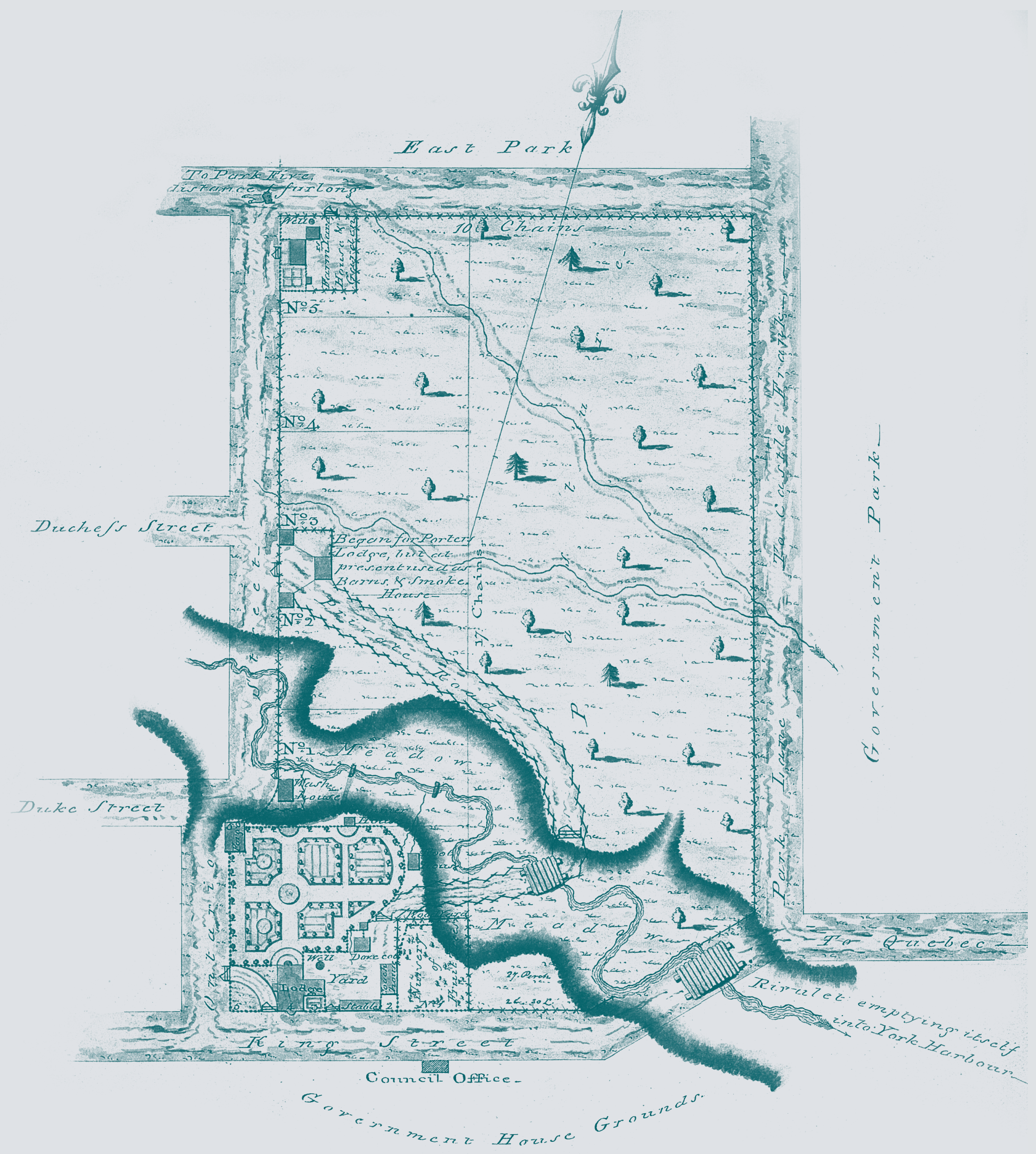
« Ce lieu s'avère insalubre en raison de la proximité d'un marais de 1 000 acres formé par l'embouchure de la rivière Don [. . .] Ce marais ne semble pas affecter la garnison ou les zones plus distantes de la ville [. . .] Un détachement de soldats qui a stationné au blockhaus l'été dernier a souffert sans arrêt de la fièvre et de la malaria [. . .] La vieille ville était également moins saine que la nouvelle zone située à distance du marais – et jusqu'à la rue Yonge, à quelques milles de la ville, aucune épidémie de fièvre n'a sévi. » (Dimanche 20 novembre 1803, journal de Lord Selkirk, Firth p. 253. Traduction libre.)

Les commerçants installés le long des rues King et Market ont recours au troc et au crédit pour vendre leurs marchandises et des ventes aux enchères sont organisées régulièrement dans les tavernes locales. Un large éventail de produits est à la disposition des habitants de York. Jambons, viande de boeuf, pois, bière, whisky ou encore légumes du potager sont vendus dans la région, ainsi qu'un certain nombre d'articles importés.

Le 11 juin 1803, Quetton St. George and Company fait la publicité de divers produits : « NOUVEL ARRIVAGE EN PROVENANCE DE NEW YORK » mettant en vente « étoffes, cachemire, velours côtelé, flanelle et feutrine [. . .] » (*Upper Canada Gazette*, le 11 juin 1803. Traduction libre.)

Un site est officiellement désigné pour l'installation d'un marché public en 1803. S'étendant sur une superficie de 5,5 acres (2,2 hectares) au sud de la rue King, entre les rues Church et Jarvis, il sera exclusivement destiné au commerce de denrées agricoles et d'autres produits. Le premier édifice du marché est construit en 1814.

Parmi les bâtiments situés à proximité du site du Parlement se trouvent le premier bureau de poste de York — édifié en 1798, c'était la maison de William Allan, devenu maître de poste en 1802 — et l'hôtel Jordan's York, qui a ouvert ses portes en 1801. Le major John Small et sa famille vivent à la maison Berkeley, construite en 1794 à l'angle sud-ouest des rues Berkeley et King.



PLAN of MARYVILLE, at the East end of the City of York. in
UPPER CANADA, containing about 16 1/4 Acres. The property of the
Hon^{ble} D.W. Smith Esq^r Surveyor General
W. Chewett
Sur^{ve} Surveyor N. D. Hunt